

Poitiers

Mag

N° 295 - Septembre 2022

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



Sur le chemin de l'école



**OUVERTURE DU MIROIR,
GALERIE D'EXPOSITION**

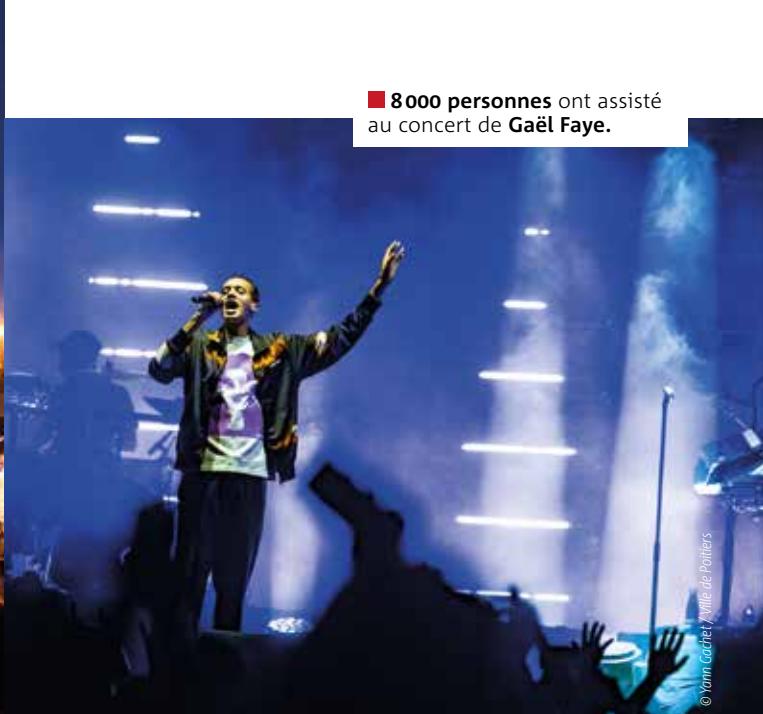
**BUDGETS PARTICIPATIFS :
PRÊTS ? VOTEZ !**

LES NOMS DE RUES SE FÉMINISENT



■ Pour la fête nationale, 5 feux d'artifice ont été tirés depuis 5 endroits différents. Un spectacle haut en couleur.

© Florent Bouteiller



■ 8 000 personnes ont assisté au concert de **Gaël Faye**.

© Yann Gachet, ville de Poitiers



© pilapaseos

■ Les cubes anti-intrusion de la place Leclerc ont tous été relookés grâce à l'association Le Mur et ses graffeurs talentueux.



■ La plaine Coubertin aux Couronneries est devenue piste de danse pour un concert très flow avec Shaolin X Tracy, suivi d'un show électro de Jobberwocky.

© Ibaoo Création

VOTRE ÉTÉ À POITIERS



■ **Sentir, toucher...** De nombreux participants se sont laissés étonner par l'expérience d'une balade « à l'aveugle » proposée par l'Office de Tourisme au Parc de Blossac.

© Ibaoo Création



■ **Danser nus-pieds dans le sable :** un plaisir estival inédit place Lepetit.

© Ibaoo Création

Actualités

Destination soleil ! 4
Le Miroir ouvre grand ses portes 6

Dossier

Sur le chemin de l'école 8

Environnement

Le vrai du faux du compostage 13

Transition écologique

Le Village des alternatives 14

Comprendre

Chien, qui es-tu ? 16

Quartiers

Aux urnes ou aux clics : votez ! 17

Couronneries :
une grande maison de santé 18

Poitiers Sud :
une œuvre pour un chêne 20

Économie

La récup' a la cote 22

Conseil municipal

Poitiers accélère la féminisation
du nom des rues 24

Grands Projets

Le renouvellement urbain avance bien 25

Enseignement supérieur

La MDE, couteau-suisse
de la vie étudiante 26

Culture

C'est de saison 30

Sport

Formidable Urban Trail 33

Histoire

L'envers du miroir de Pansart 34

C'est la rentrée !



© Ibooo Création

plus active, plus écologique :
une première étape pour onze
écoles, avant un déploiement
progressif dans les années à venir !

La rentrée, c'est aussi
le plaisir de découvrir
des premières cours de
récréation plus vertes.

La végétalisation se poursuivra tout
au long de l'année, dans les cours,
et dans l'espace public.

D'ici la fin de l'année, nous aurons
planté plus de 30 000 arbres en
moins de 3 ans. Nous adaptons la
ville au changement climatique,
et nous faisons en sorte que
chacun et chacune puisse avoir,
au quotidien, un contact avec la
nature, dont les bénéfices ne sont
plus à démontrer sur la santé,
sur le bien-être, sur la qualité de
vie en ville, et sur la sensibilité
aux enjeux environnementaux.

Au nom de toute l'équipe
municipale, je vous souhaite une
très belle année scolaire, avec
mes remerciements particuliers
pour toutes les équipes éducatives,
scolaires, périscolaires, ou extra-
scolaires, qui s'engagent au
quotidien pour offrir une éducation
de qualité à tous les enfants.

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Nous sortons tout juste d'un
été éprouvant. Poitiers,
comme la France entière,
a connu de lourds épisodes
de canicule, et une sécheresse
inédite qui a mis nos réserves d'eau
à très rude épreuve. Même si les
températures s'apaisent, la crise n'est
pas terminée, et la responsabilité
de chacun doit rester de mise car
l'eau reste rare et sera de plus en
plus rare – , avec le changement
climatique qui s'installe.

Mais la vie continue ! Après un
été où les « Vacances pour toutes
et tous », soutenues par la Ville
et portées par de nombreuses
associations, ont permis à des
centaines de familles et d'enfants
de s'évader, les enfants poitevins
retrouvent le chemin de l'école.
Les « Rues des écoles » offrent
de nouvelles perspectives, venir à
l'école de manière plus sécurisée,

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez
et podcastez
Poitiers Mag
sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



album de vacances

Destination soleil !

Du sable doré dans les poches, un herbier extraordinaire dans la caboche, des rires en cascade en souvenir... Jeunes, familles et seniors ont vécu des aventures inoubliables cet été grâce au dispositif « Vacances pour toutes et tous ». Carnet de voyages.



› PAUSE RÉTAISE

© Nicolas Mohu

Baignade, canoë-kayak, volley, diablo, pique-nique le long des remparts et couchers de soleil à tomber... Les adolescents repartent de l'île de Ré avec des souvenirs plein la tête.

› ROBINS DES BOIS

Baroudage en forêt à Jaunay-Marigny avec Maxime Berthon. L'aventurier de Koh-Lanta partage son goût de la nature, ses astuces pour y survivre en la respectant. Les enfants, épatés, écoutent aussi ses histoires de grizzlis et de rêves de gamin accomplis.



© Ibooc Création

› QUARTERBACK

Sur la plaine des Sablons, on s'essaye au football américain. Physique, stratégie, endurance sont les maîtres-mot de cette discipline phare de l'autre côté de l'Atlantique.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

› ILS ONT FLIPÉ

Jeux de plateau, de rôles, de cartes... Le Festival ludique international de Parthenay (FLIP) réunit chaque année au mois de juillet les joueurs invétérés.



© Ibooc Création



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

› GRAND SAUT

À Meschers-sur-Gironde, les enfants font le plein de soleil et de sensations dans la piscine et la grande bleue.

› PETITS NAVIRES

Apprendre à barrer, savoir d'où vient le vent, intégrer les consignes de sécurité... C'est cela aussi Vacances pour toutes et tous : découvrir, tout en s'amusant. Et pourquoi pas trouver sa vocation.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



› MONTER SUR SES GRANDS CHEVAUX

Une semaine au plus près des chevaux et des poneys, en pleine nature à Lezay, en Deux-Sèvres. Après les premières appréhensions, les enfants prennent un plaisir fou à soigner, nourrir, chevaucher ces animaux très attachants.

© Ibooo Création



› TOP NIVEAU

Sur les terrains ombragés du Creps de Poitiers, les jeunes participent à un mini-stage olympique.



© Ibooo Création

› SI GAI DE PAGAYER

En Charente-Maritime, les adolescents profitent d'activités nautiques rafraîchissantes. Plaisir garanti en paddle, où l'équilibre sur la planche est vite atteint.



© Nicolas Mahu

ÉVÈNEMENT

Le Miroir ouvre grand ses portes

C'est un équipement culturel d'exception, doté de toutes les dernières technologies, qui sera inauguré samedi 17 septembre. En lieu et place du sous-sol de l'ancien théâtre, Le Miroir, référence à l'œuvre de Robert Pansart qui orne le hall, accueillera le public désireux d'un regard nouveau sur l'art. À l'image de la première exposition, *Face à Face*, une variation sur les thèmes du reflet et des miroirs... Évidemment.

« Moduler les espaces »

« Vidéo, son, lumière, détaille Jean-Luc Dorchies, le directeur du Miroir.

Cette salle permettra de décliner des expositions sous différentes formes et supports. » D'une superficie de 350 m², cette salle d'arts visuels va permettre à l'équipe du Miroir non seulement de jouer sur la dimension intimiste lors des expositions, mais aussi d'accueillir des œuvres fragiles que les conditions climatiques et de sécurité permettent d'exposer. D'une exposition l'autre, la physionomie et les éléments de la salle sont modulables. « C'est un peu l'ADN du Miroir : réinventer toujours pour mieux questionner », assure Jean-Luc Dorchies.

poitiers.fr/le-miroir 



EN BREF

■ Transition écologique sur le territoire

Table-ronde mardi 6 septembre à 18h30 à l'Espace Mendès-France avec Aloïs Gaborit et Romain Mignot, Vice-Présidents Transition énergétique de Grand Poitiers et Gaël Derive, écrivain et réalisateur. À 20h30 au TAP Castille, projection du film *Une planète, une civilisation*. Dans le cadre du Plan Climat Air Énergie Territorial de Grand Poitiers.

Entrée libre.

■ Course des serveuses et garçons de café

Samedi 10 septembre, à partir de 15h30 au départ de la place Leclerc, la course mettra à l'épreuve les talents d'équilibre et de rapidité des participants. Ils devront maintenir sur leur plateau les verres et bouteille remplis et intacts jusqu'à l'arrivée.

Collecte exceptionnelle

Les stocks de toutes les structures d'aide alimentaire sont au plus bas, conséquence de l'aide apportée à un nombre croissant de personnes en situation de précarité alimentaire. La Ville de Poitiers et les associations organisent donc en urgence une collecte de denrées non périssables. Les habitants en mesure de donner sont invités à faire preuve de générosité. Le jour et les lieux de collecte seront communiqués sur poitiers.fr.

ASSEMBLÉE CITOYENNE

La voix des habitants

Quels horaires d'ouverture pour les services publics ? Comment rendre les rues plus propres ? Que faire pour favoriser l'engagement des jeunes dans la ville ?... Une liste de 18 sujets variés sera soumise au vote de tous les habitants samedi 8 octobre. Pour s'exprimer, un rendez-vous citoyen est donné sur un lieu qui sera précisé sur poitiers.fr. Sinon, il est possible de voter en ligne sur la plateforme jeparticipe-poitiers.fr. Le dessein ? Choisir le thème sur lequel l'assemblée citoyenne devra réfléchir tout au long de l'année pour améliorer le quotidien des habitants. À l'issue de ce vote, 100 habitantes et habitants, reflétant de la diversité de la ville, seront tirés au sort et invités à constituer l'Assemblée



© Ibooo Création

citoyenne et populaire. Elle travaillera de mars 2023 à octobre 2023. Cette instance a pour objectif de revitaliser la participation citoyenne, la démocratie locale et de co-construire entre citoyens, élus et agents de la collectivité.

« Il ne s'agit de redonner confiance dans l'action politique, d'ouvrir les portes de la mairie aux citoyens », explique Ombelyne Dagicour, adjointe chargée de la Démocratie locale, de l'innovation démocratique et de l'engagement citoyen.



Rendez-vous dès le 17 septembre pour l'ouverture de ce nouveau lieu culturel place Leclerc.

© Ibooo Création



Miroir Miroir, un spectacle vertigineux, à découvrir samedi 17 septembre à 16h et 19h.

© C. Raynaud de Lage

EXPOSITION

Du reflet en art

Longtemps apanage de l'élite sociale avant de devenir instrument d'hygiène et de toilette, le miroir est aujourd'hui l'écrin presque banal d'un reflet omniprésent de nos corps. Pour sa première exposition dans ses murs, le Miroir ne pouvait pas passer à côté de ce sujet passionnant. À travers des objets, œuvres, documents vidéo ou encore témoignages, l'établissement

culturel présente une petite histoire du reflet. *Chambre de Narcisse* de Brno del Zou, dessins préparatoires du Damier de Pansart ou encore focus sur l'œuvre de Peter Briggs dont les sculptures interrogent le reflet sont quelques-uns des éléments forts de cette exposition. De même que la collection de miroirs prêtés par les Poitevins.

SOLIDARITÉ

Donnez votre sang



© Jordan Borneau

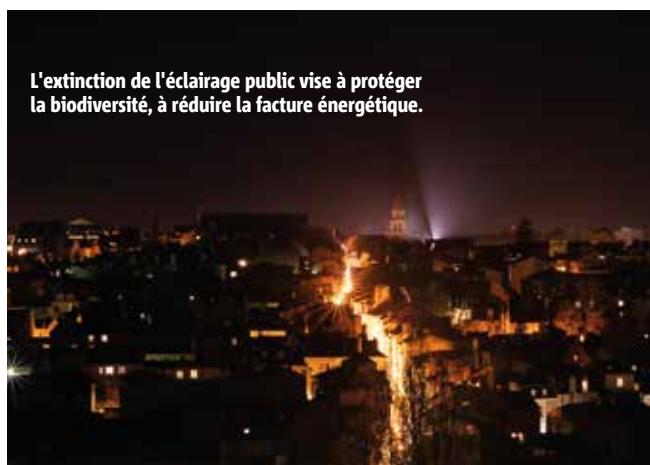
« En 1 heure, je sauve 3 vies ». Le slogan de l'Établissement français du sang résonne avec encore davantage d'acuité à la sortie des vacances estivales, où les stocks de sang sont au plus bas. Prenez date : vendredi 23 et samedi 24 septembre, de 11h à 18h, vous pourrez donner votre sang place Leclerc, sous un chapiteau, lors de la grande collecte *Poitiers au cœur du don*. « Il est préférable de prendre rendez-vous en ligne mais des créneaux sont réservés pour des dons spontanés », précise Sandrine Couic, chargée de communication à l'ESF.

mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

ÉCLAIRAGE

Belle est la nuit

À compter du 1^{er} septembre, l'extinction de l'éclairage public concerne l'ensemble de la ville, de minuit à 5h du matin. Quelques exceptions demeurent toutefois. Hors centre-ville, les zones piétonnes et celles sous vidéosurveillance, les abords des discothèques et une portion de la promenade des Cours sont éclairés. Il en va de même sur les axes empruntés par le Noctambus durant 30 min après le dernier passage de bus. Dans le centre-ville, l'éclairage fonctionne toute la nuit en zone piétonne ainsi que sur quatre axes situés aux quatre points cardinaux. Poitiers totalise 16 254 points lumineux, dont la moitié est aujourd'hui équipée de technologie leds, gain économique et écologique.



L'extinction de l'éclairage public vise à protéger la biodiversité, à réduire la facture énergétique.

© Marie-Christine Lieu

CORTÈGE

Une fête à rendre Poitiers chèvre



© ADDCP

C'est un événement qui sort des sentiers battus : la fête de la chèvre poitevine et de la biodiversité. Un cortège de biquettes gambadant du parc du Triangle d'Or jusqu'à l'îlot Tison. Après une conférence samedi 24 septembre à 18h à Tison, les chèvres de race Poitevine font leur show en ville dimanche 25 septembre avec un départ de transhumance à 11h. À leurs côtés, baudets, mules et troupeau d'animations : marché de producteurs et d'artisans locaux, plateau géant de fromages, déambulations, stands, apéritif et bal trad'.

Les chemins de l'école



Le dispositif « Rue des écoles » se déploie aux abords de 11 établissements scolaires.

6 300 jeunes Poitevines et Poitevins retrouvent le 1^{er} septembre le chemin de l'école. Parce qu'on apprend mieux en travaillant dans de bonnes conditions, la Ville de Poitiers s'engage pour l'épanouissement des enfants. Dispositifs d'écomobilité, équipements rénovés, nouvelles activités périscolaires, végétalisation des cours d'écoles... À Poitiers, la rentrée est ponctuée de nouveautés. État des lieux.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Place aux enfants

En cette rentrée, le dispositif « Rue des écoles » passe à la vitesse supérieure et se déploie aux abords de 11 établissements scolaires. Le principe ? Favoriser, par des aménagements sur-mesure, les circulations douces sur les voies à proximité des écoles aux heures d'entrée et de sortie des élèves. Ces aménagements peuvent impliquer, sans que ce soit systématique, une réservation de voie. Objectifs ? Encourager de bonnes habitudes de déplacement, favorables à la santé, assurer la sécurité des enfants et améliorer l'environnement global des écoles.

Tout bon

Et qu'on se le dise, carburger à vélo, à pied, à trottinette... c'est chouette ! Ces alternatives à la voiture présentent plein d'avantages. Le réflexe de les pratiquer s'acquiert dès le plus jeune âge. En chemin, les enfants s'initient à l'autonomie, car circuler sur les trottoirs à pied, traverser aux passages piétons, ça s'apprend. Côté santé, un peu d'exercice est un sacré plus, notamment pour lutter contre l'obésité qui concerne 1 enfant sur 6. C'est encore un pied

de nez aux déplacements polluants, qui engendrent émissions de gaz à effet de serre et nuisances sonores.

Expérimentation concluante

En chemin vers son école, un élève de l'école Jacques Brel est victime d'un accident sans gravité. Ce malheureux évènement constitue l'élément déclencheur d'une expérimentation menée fin 2021. Sur cet établissement pilote, le dispositif « Rue des écoles » s'est concrétisé par la mise en place d'une barrière mobile puis d'un sens unique aux heures d'entrée et de sortie de l'école. Parents et enseignants ont souligné l'apaisement des déplacements aux abords de l'école.

Du sur-mesure

La configuration urbaine propre à chaque établissement scolaire est prise en compte dans le déploiement du dispositif. Les aménagements permettant de piétonniser l'espace public sont donc conçus suivant les particularités de chacun. À terme, le dispositif a vocation à être déployé aux abords de toutes les écoles de Poitiers.

Rue des écoles, en pratique

• **Quelles écoles ?** Condorcet, Paul-Bert, Coligny-Cornet, Mermoz maternelle, Micromégas, Saint-Exupéry, Porte de Paris, Minimes, Montmidi, Petit-Tour, Paul-Blet.

• **Quand ?** En période scolaire le matin en semaine de 8h25 à 8h55 et de 15h50 à 16h10 et le mercredi de 8h25 à 8h55 et de 11h35 à 11h55.

• **Comment ?** Pour certains établissements, la rue sera fermée à la circulation en période scolaire, avec un accès réservé aux piétons, vélos et trottinettes. C'est le cas des rues du Moulin à vent, Évariste Galois, Paul Langevin et François Voltaire. Les automobilistes sont invités à emprunter les voies adjacentes. Le sens de circulation de certaines rues,

comme les rues Fief des Rocs et Dames des Roches, peut être inversé pour faciliter le contournement du secteur piétonné. Rue de Larnay, un alternat est mis en place.

• **Quelles exceptions ?** Les riverains peuvent quitter la rue à très faible vitesse, les véhicules de secours, livreurs et artisans peuvent circuler pour se rendre chez un riverain.

• **Et après ?** À la rentrée 2023, d'autres écoles seront concernées. L'objectif est de traiter tous les abords des écoles d'ici les prochaines années.

Plus d'infos sur poitiers.fr 

Cap sur l'école bioclimatique



Toiture végétalisée, matériaux biosourcés, jungle et jardin pédagogiques, cheminement doux : le chantier de l'école de Montmidi augure du bon pour le futur.

© Alterlab

L'école de Montmidi se réinvente et vise l'exemplarité. La Ville lance la reconstruction de la partie maternelle et d'un nouveau restaurant pour le groupe scolaire. Tout est pensé pour allier esthétique, confort et respect de l'environnement.

C'est un ovni dans le paysage poitevin qui va sortir de terre. La nouvelle école de Montmidi, sur 1 285 m², sera écologique, bioclimatique, à énergie positive, végétalisée, bas carbone... et belle ! Sa conception, confiée au cabinet rochelais Alterlab et au cabinet Ablomé de Poitiers, concrétise l'engagement environnemental de la Ville dans tous les aspects du projet. Les locaux actuels, saturés, seront restructurés, agrandis et transformés en un grand U de plain-pied. Le restaurant scolaire commun fera jonction entre les écoles maternelle et élémentaire, réunies sur le même site. Le nouveau bâtiment en bois, paille, chanvre et terre crue, est conçu pour être intimement lié aux quartiers des Montgorges et de Montmidi. La création d'un cheminement doux extérieur s'avère un élément à part entière du projet.

Sans être ostentatoire, l'école affichera une forme de contemporanéité et de sobriété, y compris sur le plan énergétique avec une forte inertie du bâti équipé d'une chaudière bois.

Le traitement des espaces extérieurs, intelligent, sera marqué par la présence d'une cour majoritairement enherbée, d'un jardin pédagogique et d'une mini-jungle formée d'arbres-tiges, d'arbustes et de couvre-sols. Un mur-ruban délimitera un pan de l'établissement, avec des rondins de bois écorcés disposés verticalement et horizontalement. Les travaux sont lancés en ce mois de septembre pour une livraison en avril 2024. La Ville de Poitiers investit dans cet équipement 6 100 000 €, aidée par l'État à hauteur de 350 000 €.

À SAVOIR

À l'heure où l'écoquartier des Montgorges croît, la capacité d'accueil de l'école maternelle va pouvoir faire de même. Elle sera portée de 3 à 5 classes pour la maternelle, avec possibilité d'en ouvrir une 6^e. Le futur restaurant scolaire s'articulera avec l'école élémentaire existante. Le projet anticipe une reconstruction de cette dernière. Une réserve foncière est d'ailleurs dédiée à un futur agrandissement.

Au naturel

Le principe constructif de la plupart des murs de la future école de Montmidi peut s'apparenter à un millefeuille : sous l'enduit de chaux extérieur, des panneaux en fibre de bois compressés enveloppent une ossature bois calant des bottes de paille. Côté intérieur du bâti, une isolation en laine de chanvre et des plaques de plâtre donneront un aspect ni-vu ni-connu à un mur qui sortira clairement de l'ordinaire. Les espaces de circulation se distingueront par des briques en terre crue, fabriquées dans les Deux-Sèvres. Tous ces matériaux, biosourcés et recyclables, seront exempts de perturbateurs endocriniens. Un chantier en phase avec l'engagement de la Ville de Poitiers signataire de la charte « Ville sans perturbateurs endocriniens ».



Des briques en terre crue

© Adobe Stock

Travaux d'été dans les écoles

La Ville consacre chaque année 1 200 000 € à son patrimoine scolaire. Il s'agit de garantir le confort et le bien-être des élèves, de répondre aux nouveaux usages pédagogiques et d'améliorer les critères environnementaux du bâti. Si les écoles sont entretenues tout au long de l'année, la période estivale est propice aux grands travaux. Revue (non-exhaustive) de chantiers :

- Réfections de toiture à Pablo Neruda et aux Minimes
- Mise en conformité incendie et accessibilité à Jacques Brel et Porte de Paris
- Remplacement de plancher à Coligny
- Création d'espaces numériques de travail à Évariste Galois, Pasteur, Georges Brassens, Condorcet et Pérochon
- Désamiantage d'un bâtiment à Saint-Exupéry
- Adaptation des locaux au dédoublement des classes de grande section à Andersen, Daudet, Tony Lainé, Jacques Brel.



Pose de papier-peint

© Nicolas Mohr



À l'école Jacques-Brel, les pelleuses ont préparé le terrain en vue des plantations.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Les cours des écoles Jacques-Brel et Paul-Blet, entièrement goudronnées et peu ombragées, ont amorcé leur métamorphose.

Le mot d'ordre : place au vert !

Et si la nature avait droit de cité à la récré ? En supprimant l'enrobé et en plantant des arbres, végétaux et autres arbustes à baies comestibles dans les cours d'écoles, il s'agit de révéler le potentiel pédagogique de dame Nature. Quoi de mieux, à 3 ans, que de tripatouiller la terre, d'observer le bal des fourmis et d'effeuiller une pâquerette ? De plus, alors que les thermomètres s'affolent, ces espaces verts en devenir vont déjouer les îlots de chaleur urbains, offrir une ombre salvatrice.

Révolution verte à la récré

Sitôt les enfants en vacances, les pelleuses sont entrées en action dans la cour de récréation des écoles Jacques-Brel et Paul-Blet. Elles ont débimé la cour de Jacques-Brel et créé un amphithéâtre qui sera bientôt verdoyant, à la faveur des semis et d'un peu de pluie. À Paul-Blet, premier ja-

lon d'une longue série de travaux : un verger et un potager sont prêts à être plantés cet hiver. Ces deux opérations de végétalisation bénéficient de financements européens. La gestion des eaux pluviales est intrinsèquement liée à ces chantiers. Il s'agit d'enlever l'asphalte en surface pour le remplacer par des matériaux poreux laissant l'eau s'infiltrer dans le sol.

Ludiques et pédagogiques

Le plan de végétalisation des cours d'écoles porté par la Ville de Poitiers prend parfois des allures moins flagrantes. C'est le cas par exemple aux Minimes et à Renaudot, où l'on plante des vivaces. Tous ces aménagements, du plus petit au plus grand, participent à l'éducation à la nature qui revêt de multiples dimensions telles que l'école dehors, les balades vertes ou encore les ateliers biodiversité.

Clap de fin pour les travaux de l'école Georges Brassens

Isolation en liège, système de renouvellement de l'air, chaudière à haut-rendement fonctionnant au biogaz, mise en place d'auvents contre le soleil, peinture écolabellisée, éclairage leds... Toute l'enveloppe thermique et maintes composantes de l'école Georges-Brassens,

à Beaulieu, ont bénéficié de lourds travaux. But du jeu ? Rendre l'un des bâtiments les plus énergivores du parc immobilier scolaire plus sobre, plus sain et plus agréable à vivre. L'école nouvelle version sera inaugurée mardi 6 septembre.

Crapahuter avec Carapatte

Un système de ramassage scolaire à pied, l'idée vous semble farfelue ? Méconnu, les parents et les enfants qui ont testé le bus pédestre l'ont adopté. À l'unanimité.

Le principe est le même que celui d'un bus : les écoliers rejoignent un point d'arrêt à heure fixe pour un trajet déterminé. Direction l'école. Ils sont accompagnés par des adultes bénévoles qui veillent à la sécurité des déplacements, à la bonne marche de la petite troupe. Le dispositif Carapatte est instauré à l'initiative de parents « partants ». La Ville et Grand Poitiers leur prêtent main-forte, de l'aide méthodologique avec fourniture de gilets et impression de flyers, pour que tout fonctionne comme sur des roulettes. Papa « carapatteur » de La Grange Saint-Pierre, Jeanick témoigne : « Le principe repose sur la solidarité des familles. Les adultes accompagnent les enfants à tour de rôle. Avec Carapatte, ici, chaque matin, on évite 4 voitures devant l'école. » Les enseignants des bambins qui carapatent, constatent qu'ils arrivent mieux réveillés, les méninges en alerte après la balade matinale qui leur a permis de se « défouler ».



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

S'ouvrir au monde

Les PoP'arts, contraction de Poitiers Parcours Artistiques, offrent aux enfants de 3 à 11 ans une évasion vers de nouveaux horizons. L'idée ? Explorer des champs culturels variés, rencontrer des œuvres et des artistes, expérimenter de nouvelles pratiques. Sur des cycles de 12 à 16h, les PoP'arts se déroulent durant le temps scolaire, périscolaire ou extrascolaire. À la suite d'un appel à projets, 16 intervenants ou structures ont été retenus par la Ville, le Rectorat et la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC). Ils vont permettre, dès octobre, aux élèves de 15 établissements scolaires de mener une approche sensible de leurs univers.

INTERVIEW

L'éducation, priorité de la Ville de Poitiers, fait l'objet de multiples chantiers. Exemples à travers le dispositif Cité éducative et l'amélioration des conditions de travail des professionnels des accueils périscolaires.



Hélène Paumier,
adjointe à la
maire chargée de
l'Éducation et des
écoles publiques



Julie Fontaine,
conseillère
municipale chargée
du Périscolaire et de
l'accompagnement
à la scolarité

PM : Le quartier des Couronneries est labellisé Cité éducative. Qu'est-ce que ça implique ?

Hélène Paumier : La Cité éducative est un dispositif destiné à lutter contre les inégalités. Il va favoriser la réussite éducative de plus

de 3 500 Poitevins âgés de 0 à 25 ans. La Cité éducative correspond aussi à une nouvelle manière de travailler ensemble : tous les acteurs de terrain de l'éducation agissent en synergie. Nous allons cartographier, diagnostiquer, mesurer pour rendre le maillage existant plus efficient. Un appel d'offres a été lancé pour permettre à des porteurs de projets de s'inscrire dans cette dynamique.

PM : Comment ça va se concrétiser ?

HP : En cette rentrée, on débute la phase active du dispositif, notamment par une aide éducative au langage et aux maths avec l'association Coup de pouce. Dans les mois à venir, il y aura une montée en charge des actions sur des champs tels que l'accueil des tout-petits, l'accompagnement à la parentalité, les stages de 3^e, la poursuite d'études, l'insertion dans la vie professionnelle.

PM : Quid du périscolaire ?

Julie Fontaine : Le temps périscolaire est un réel temps éducatif, dans la continuité du temps de classe. Ce n'est pas de la garderie. Pour que cette dimension éducative existe, il faut des professionnels. Animateurs et atsem accompagnent les enfants, garantissent un cadre de sécurité et de confiance. Ils méritent davantage de reconnaissance.

PM : Quels leviers ?

JF : Nous avons mené un travail collaboratif. Il débouche sur un plan d'action au bénéfice des professionnels et donc des enfants, des familles. Il comprend notamment de la formation, des temps dédiés à la préparation des projets éducatifs, l'accès au statut de la fonction publique pour les animateurs ayant plus de 6 ans d'ancienneté, l'amélioration des espaces d'accueil périscolaires.

Le vrai du faux du compostage

Des bacs de compostage sont en libre-service au Parc de Blossac.

© Yann Gachet/Ville de Poitiers

Mal connu, le compostage présente de nombreux avantages. Avant de vous lancer, tour d'horizon de certaines idées reçues.

C'est une technique facile à mettre en œuvre.

VRAI • Il suffit de respecter quelques règles de base comme l'apport de déchets selon le ratio d'1/3 de déchets secs (de jardin) et 2/3 de déchets humides (de cuisine) et d'aérer le compost par un brassage régulier (une fois par mois) pour favoriser le processus de dégradation par les micro-organismes.

Ça ne sent pas bon.

FAUX • Si vous respectez bien le ratio matières sèches et matières humides, le compost ne libère pas de mauvaises odeurs.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un composteur pour composter.

VRAI • Un tas au fond du jardin fait l'affaire. Cette technique répond aux mêmes règles que le compostage en bac.

Il est possible de mettre tous les restants de table au compost.

VRAI • C'est une question de dosage entre matière molles et humides et déchets secs. Sont concernés les déchets de cuisine (épluchures, marc de café, filtres en papier, pain, laitages, fruits et légumes...), les déchets de jardins (gazon, feuilles mortes, fleurs fanées...), certains déchets de maison (mouchoirs en papier, cendres, sciures...) et, avec parcimonie, la viande (en petits morceaux), coquillages et coquilles d'œufs.

Le compost attire les rats.

FAUX • S'il est géré dans les règles de l'art, il n'attire pas les rats.

Je ne peux pas composter car je n'ai pas de jardin.

FAUX • Avec le déploiement progressif de composteurs publics, il est possible de faire le tri de ses

déchets organiques. À l'heure actuelle, Poitiers en compte une quinzaine.

Le compost est un excellent engrais naturel.

VRAI • Riche en nutriments, il améliore la qualité des sols et favorise la croissance des végétaux.

Des composteurs pour chaque foyer

Pour répondre à la réglementation du 1^{er} janvier 2024 qui impose le tri à la source des biodéchets, Grand Poitiers déploie des composteurs publics et va distribuer en 2023 des équipements individuels (composteurs de 400 l) pour chaque maison dotée d'un jardin.

Cet or bleu précieux



Prendre soin de l'eau, c'est prendre soin de nous.

© Abbie Stock

Les réserves d'eau sont très faibles sur le territoire. Ensemble, protégeons ce bien commun.

Une sécheresse sans précédent, accentuée par un fort déficit de pluie et des phénomènes de canicule à répétition, frappe le territoire. Cela conduit à des niveaux des nappes phréatiques et des débits de rivière bien inférieurs aux moyennes enregistrées. Mi-juillet, le département de la Vienne est passé au niveau de crise maximal. L'arrêté qui régleme les usages de l'eau reste en vigueur jusqu'au 31 octobre. La Ville, Grand Poitiers et Eaux de Vienne appellent les habitants à un usage modéré et raisonné de l'eau.

Sobriété citoyenne

Parce qu'elle ne coule plus de source et pour qu'elle continue à couler au robinet, chacun donc est invité à agir pour réduire sa consommation d'eau au strict nécessaire : s'hydrater, se laver, cuisiner. Les pluies récentes ne peuvent recharger les nappes phréatiques, au plus bas, d'un coup de baguette magique. D'autant que les sols, desséchés, ont des difficultés à absorber l'eau. En conséquence, les économies d'eau doivent s'inscrire dans la durée. Ces efforts - individuels, collectifs et solidaires - sont indispensables pour garantir à tous un accès aisé à l'eau potable alors que la ressource est plus vulnérable sous l'effet du changement climatique.

Village des alternatives

Samedi 17 et dimanche 18 septembre, au parc du Triangle d'Or, Alternatiba Poitiers organise le village des alternatives.

Pour consommer, se loger, se déplacer différemment...

Le dernier rapport du GIEC réaffirme que les politiques climatiques actuelles ne sont pas assez ambitieuses, qu'une réduction drastique et immédiate de nos émissions de CO₂ est nécessaire, que la fenêtre d'opportunité pour éviter les catastrophes est en train de se refermer. « Dans le même temps, nous sommes en train de vivre la 6^e extinction de masse avec un taux d'extinction 1 000 fois plus élevé que la normale... Face à des perspectives angoissantes, aussi bien au niveau de la biodiversité que de vie des humains, nous voulons proposer et mettre en avant des alternatives », développe Christiane Queyreix, membre d'Alternatiba Poitiers.

L'association, émanation locale du mouvement national de citoyens engagés pour le climat, organise son 2^e village des alternatives samedi 17 et dimanche 18 septembre au cœur des Trois-Cités, dans le parc du Triangle d'Or. « L'idée est d'aller vers une société de la sobriété en agissant avec une vision systémique. Comme le rappelle le GIEC, il n'y a pas de justice climatique sans justice sociale », poursuit Christiane Queyreix.

Transmettre, résister... : un village, plusieurs quartiers

Le village vise à mettre en avant les solutions portées par un grand nombre d'acteurs, associations, producteurs, entreprises ou institutions. En 2017, il avait réuni 140 porteurs d'alternatives. Cette édition mise non pas sur des stands d'information mais sur des ateliers de mises en pratique, des tables-rondes pour privilégier échanges et réponses concrètes, et des animations.

© Claire Marquis



Mieux consommer, préserver l'environnement et opter pour des déplacements doux sont quelques-uns des objectifs d'Alternatiba.



© Yann Gachez / Ville de Poitiers



© Nicolas Mahu

Par exemple, la fresque du climat, « le parcours du migrant » ou encore le jeu des discriminations...

Le village est découpé en quartier. « Se déplacer » pour revoir nos modes de déplacements ; « se nourrir » autour notamment de la relocalisation de notre agriculture ; « se soigner » qui regroupe des spécialistes de soins complémentaires et du monde médical ; « habiter » sur l'éco-habitat et l'éco-rénovation ; le quartier « énergie » autour de la sobriété énergétique.

D'autres espaces sont consacrés à la réduction des déchets, au travail ou encore à la résistance, celui-ci réunissant des acteurs comme Greenpeace Poitiers, Extinction rébellion, la Ligue des droits de l'homme ou encore Bassines, non merci. Il proposera par exemple des ateliers de désobéissance civile.



La thermographie aérienne réalisée par l'Espace info énergie de Grand Poitiers.

© Yann Gachez / Ville de Poitiers

La semaine européenne du développement durable se tient du 18 septembre au 8 octobre. Le thème de l'édition 2022 ? « Villes et territoires durables ». De nombreuses animations sont programmées dans Grand Poitiers pour promouvoir la transition écologique, sensibiliser à ses enjeux, expliquer le développement durable. On pourra notamment assister à la projection mardi 20 septembre à 18h30 à l'Espace Mendès France du documentaire *Les villes du futur - Les villes intelligentes*, découvrir mardi 27 septembre le pollartium sentinelle du Parc de Blossac, participer à un escape game « zéro déchet » vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre place Leclerc, ou encore se rendre au salon Maison Déco Jardin, du 7 au 9 octobre au Parc des Expos. L'Espace info énergie de Grand Poitiers y délivrera informations et animations sur les énergies, les aides à la rénovation et à l'isolation thermique.

Chien, qui es-tu ?

En septembre et en novembre, la Ville de Poitiers propose deux temps gratuits* pour mieux comprendre son chien avec l'éthologue Margot Fortin. En avant-première, quelques-uns de ses conseils.

ÊTRE OBSERVATEUR

« Pour bien connaître une espèce qui n'est pas la nôtre, il faut la comprendre. Et pour cela, il faut l'observer, être attentif à ce qu'il aime, détecter les signaux de stress. Par exemple, contrairement aux idées reçues, la majorité des chiens n'aiment pas qu'on les prenne dans les bras. »

CONNAÎTRE SES BESOINS

« Les chiens ont des besoins : mastiquer, se dépenser physiquement et mentalement, explorer le monde via leur odorat et être en relation avec leurs congénères. Selon les individus, ces besoins seront plus ou moins exacerbés. »

POSITIVER

« Ajouter une punition est source de stress, de peur, voire de douleur chez le chien. Cela peut également nuire à la relation qu'il a avec les humains. Pour qu'un chien apprenne de manière apaisée, la clé est de le mettre en situation de réussite pour pouvoir le récompenser lorsqu'il a effectué le comportement souhaité. Idem pour un chiot. Rangez bien tout ce qu'il pourrait grignoter (chaussures, télécommande...) et laissez-lui des jouets à disposition. Familiarisez progressivement votre animal avec les situations qu'il va connaître plus tard : rencontrer des humains différents, des vélos, aller en ville... Ces éléments doivent être associés à du positif ! »



DANS L'ESPACE PUBLIC



- Je ramasse les déjections de mon chien avec une toutounette



- Je tiens mon chien en laisse



- Je m'assure que mon chien n'importune pas les usagers et ne dégrade pas les espaces verts

*Les 16 et 17 septembre, puis les 18 et 19 novembre. Conférence le vendredi soir à 19h suivie d'un atelier le samedi matin. Sur inscription au 05 49 52 36 15 ou salubrite.sante.publique@grandpoitiers.fr

BUDGETS PARTICIPATIFS

Aux urnes ou aux clics : **votez !**

Des arbres fruitiers ont été plantés à la Gibauderie.

© Nicolas Mahu

110 projets sont soumis au vote des habitants. Aux urnes !

Du lundi 19 septembre au dimanche 16 octobre, les habitants de Poitiers sont invités à voter parmi 110 propositions variées. Pour donner de la voix, il suffit de glisser un bulletin dans une urne installée dans les mairies de quartier ou de s'exprimer en ligne sur la plateforme jeparticipe-poitiers.fr.

Végétalisation et vélo

Parmi les 110 projets soumis au vote, la végétalisation et l'aménagement des espaces publics ont la part belle. « Il y a notamment des plantations de fruitiers, comme cela a été fait à la Gibauderie, à Beaulieu et au Breuil-Mingot. Mais aussi des créations d'îlots de fraîcheur ou l'installation de bancs et de tables à des fins conviviales », liste Stéphane Dufour,

chargé de mission citoyenneté. Les demandes autour de l'usage du vélo, avec des installations d'accroches vélo et de petits équipements de réparation, sont également importantes. Celles-ci ne sont pas traitées directement par les budgets participatifs mais relayées vers Grand Poitiers. Des projets plus structurants et destinés à tous les habitants, issus des budgets participatifs précédents, sont aussi en cours de finalisation, comme le skatepark.

Le vote constitue la dernière phase de la démarche après le dépôt des projets individuels ou collectifs, les ateliers dans les quartiers, l'étude et le chiffrage par les services de la Ville de Poitiers. Rendez-vous mercredi 19 octobre au soir pour le dépouillement en direct et découvrir les résultats.

LIEN SOCIAL



Les maisons de quartier agissent sur de multiples champs.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Plus d'aides pour les maisons de quartier

Soutien à la parentalité, aide à la scolarité, promotion de la laïcité et de l'écologie, accès aux droits, médiation numérique... Les maisons de quartier agissent sur de multiples champs, au plus près des familles. La Ville de Poitiers augmente de 4 % leurs subventions de fonctionnement afin de leur donner les moyens de répondre au mieux au cahier des charges des conventions pluriannuelles d'objectifs. En plus, la Ville leur accorde des soutiens ciblés sur des actions complémentaires (culturelles, Vacances pour toutes et tous, promotion de la citoyenneté). Au total, la participation de la Ville s'élève à plus de 9 millions d'euros.

Une grande maison pour la santé

L'idée d'un agrandissement de l'existant abandonnée, c'est un bâtiment flambant neuf qui s'élèvera au 115 rue des Couronneries. Le permis de construire vient d'être accordé. « D'une surface de 2 000 m² sur 3 niveaux, il répondra aux dernières normes énergétiques », indique Pascal Aveline, directeur d'Habitat de la Vienne, propriétaire des locaux actuels et pilote de la construction. La future

maison pourra accueillir jusqu'à 35 professionnels de santé. « Des salles de réunion permettront de renforcer les liens déjà existants entre la maison de santé et les professionnels de santé du quartier », poursuit Pascal Aveline. L'actuelle maison de santé enregistre 100 000 accès soins par an et suit près de 10 000 patients. La future maison de santé renforcera une dimension universitaire, en accueillant des étudiants

en formation. Le budget, 4,4 millions d'euros, est financé par l'État, la Région, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et un emprunt bancaire. « L'augmentation des prix des matériaux oblige à rechercher un financement complémentaire », annonce Pascal Aveline, qui espère toutefois maintenir l'ouverture de la maison de santé au second semestre 2024.



Certaines actions ont pu voir le jour grâce aux budgets participatifs.

La biodiversité, reine du quartier

Philippe, Franck, Aurélie, Marjorie et les autres vivent à Saint-Éloi. Leur point commun ? Se mobiliser au sein de la commission biodiversité avec le soutien de Seve. Autour des trois ruches installées, ça bourdonne. « Nous sommes venus observer les abeilles. Les enfants ne regardaient plus les petites bêtes du jardin de la même façon. C'est encourageant », remarque Marjorie, enseignante et engagée dans la commission. Deux récoltes de miel ont déjà été réalisées. La commission constitue une porte d'entrée pour de nombreuses actions autour de la biodiversité : l'installation de 125 hôtels à insectes, la plantation d'arbres fruitiers et la création d'une prairie fleurie. « Il s'agit d'impliquer les habitants mais aussi les enfants pour que l'action perdure », souligne Philippe Valois, à l'initiative du projet.

Poitiers remarquable



« Poitiers remarquable » compile et illustre les chroniques d'Isabelle Soulard.

Isabelle Soulard, professeure et écrivaine, enchaîne les projets pour faire découvrir ou redécouvrir Poitiers. À partir du 17 septembre, le public pourra apprécier une exposition en plein air issue de ses infatigables recherches aux archives et d'une collecte de témoignages. Photographies et documents mettront en lumière l'histoire des bains et des guinguettes à l'Îlot Tison. Peu de temps auparavant, celle qui est également déléguée générale de la Fondation du Patrimoine de la Vienne a signé un beau livre, *Poitiers remarquable*. Isabelle Soulard : « Durant le confinement, jusqu'à 4 000 personnes lisaient mes chroniques quotidiennes sur les monuments de Poitiers. On me demandait souvent quand j'allais en faire un livre. » C'est chose faite grâce à la rencontre fortuite avec le photographe Patrick Lavaud. Il explique : « J'ai repris tous les monuments en photo, en cherchant la lumière et les conditions idéales ». Le binôme sera en dédicace samedi 17 et dimanche 18 septembre, de 14h30 à 17h30, à l'Îlot Tison.



© Habitat de la Vienne

DE NOUVEAUX SITES DE COMPOSTAGE

- **SAINT-ÉLOI**
rue Gabriel Morain
- **MONTMIDI**
rue Edouard Boubat/place Léopold Sédar Senghor
- **BEAULIEU**
allée Diane de Poitiers
- **MONTBERNAGE**
square du Clain Nouveau

TROIS-CITÉS



La médiation est une des clés du projet.

© Nicolas Maru

Le pied dans Les Sables

« Retrouver l'enchantement du lieu, rétablir le dialogue entre les habitants et les acteurs institutionnels... » La feuille de route des trois architectes en résidence dans la barre Normandie-Niémen pose le cadre. Depuis le mois de juin, dans le secteur des Sables, ils conjuguent réflexion et expérience de terrain. Cette résidence émane d'une demande de Loc'Action : le collectif de locataires des Trois-Cités a sollicité la Maison de l'Architecture pour une médiation sur la vétusté dans la tour.

« La tour cristallise l'attention, mais c'est tout le quartier qui attend de retrouver du lien avec ce projet », témoignent Nadine et Marie de Loc'Action. Il appartiendra aux habitants et aux acteurs de poursuivre, d'enrichir l'échange et les perspectives issus de cette résidence. Samedi 17 septembre, pour les journées du patrimoine, la Maison de l'Architecture et les architectes en sortie de résidence invitent à (re)découvrir ce patrimoine du 20^e siècle que sont les grands ensembles des Trois-Cités.

POITIERS OUEST

S'engager à bien vieillir

Jusqu'à mi-septembre, les acteurs de « Bien vieillir à Poitiers Ouest » vont à la rencontre des seniors sur les marchés de Bel-Air et Montmidi. L'objectif ? Inciter des personnes à s'investir au sein d'une instance d'habitants de 55 ans et plus. « Son rôle consisterait à recenser les besoins et à proposer plein d'idées susceptibles d'améliorer la qualité de vie des seniors », présente Audrey Clisson, animatrice senior au centre socioculturel de la Blaiserie. La structure pilote le dispositif « Bien vieillir », en lien

avec les résidences seniors, des associations du quartier, la Ville et le CCAS. Une autre finalité est d'informer les seniors sur les activités dédiées de Poitiers Ouest : discussions autour d'un café, sorties au cinéma, visites hors Poitiers, ateliers de pratiques amateurs, notamment danse de salon et qi gong, les nouveautés de cette saison.

Vendredi 9 septembre sur le marché de Bel-Air et mercredi 14 septembre sur le marché de Montmidi.



Sensibilisation sur les marchés

© Yann Cochet

quartiers

POITIERS SUD

Une œuvre pour un chêne



© Claire Marquis

L'artiste Marie Tijou s'est inspirée de dessins d'écoliers pour réaliser une œuvre originale.

Des bambins aux pieds nus, des arbres, des nuages, des feuilles, des oiseaux... Les grands murs de la salle de motricité et de sieste de l'école maternelle Paul-Blet se sont parés d'un univers doux et coloré. Un monde d'enfance et de nature dont l'artiste a le secret. Les élèves, de la petite section au CM2, sont unanimes : « C'est beau... ! »

Chaque classe de l'école a travaillé durant 5 séances avec l'artiste et les enseignantes de l'école d'arts plastiques de Grand Poitiers, pour apprendre à

dessiner « à la manière de ». Spirales, feuilles d'arbres, créatures et autres fleurs ont éclo sous les crayons et les pinceaux. Les fenêtres de l'école ont accueilli les productions des élèves au moment de la fête de fin d'année, ces mêmes dessins dans lesquels Marie Tijou a pioché pour enrichir sa peinture. Le résultat est un travail collectif riche en détails, où la patte de l'artiste se marie parfaitement aux traits enfantins.

Des générations d'enfants vont pouvoir se plonger dans cette ode à la nature.

À NOTER

Les Beaux-arts, École d'arts plastiques de Grand Poitiers, a réalisé une série d'hommages, tout au long de l'année passée, au chêne de la Matauderie. Des stages adultes et enfants ont puisé dans la mémoire de ce géant vert, détruit par un incendie volontaire en 2021. Le projet artistique avec Marie Tijou a été proposé à l'école Paul-Blet car celle-ci s'inscrit dans une démarche « nature » avec la revégétalisation de sa cour et « l'école dehors » une demi-journée par semaine avec les plus jeunes.

BLAISERIE

France Bleu prend ses quartiers avenue de Nantes



Le studio flambant neuf de la station

© Claire Marquis

À l'étroit rue de Solférino, la radio migre fin septembre avenue de Nantes vers des locaux flambant neufs 3 fois plus grands que les précédents. Le bâtiment de 900 m² qu'investit la station dispose de plusieurs studios aux normes Radio France, avec des équipements de pointe pour l'enregistrement, la production, la diffusion. « Nous avons d'excellentes conditions de travail, signale Régis Hervé, directeur. C'est une très bonne marque de soutien à notre antenne régionale. »

Place au direct filmé

Courant 2023, le journal de 7h-9h sera filmé et diffusé en direct sur France 3 Poitou-Charentes. Aux traditionnels micros à bonnette bleue s'ajouteront donc des caméras ainsi qu'une « plateforme de la vie locale » commune aux 2 antennes. Depuis ses premières émissions il y a 20 ans, lancées zone de la République, la station a bien grandi. Elle compte à présent une équipe de 24 personnes, dont 7 journalistes et 7 animateurs.

TROIS QUARTIERS



Au Toit du Monde, les parents en exil peuvent échanger.

© Claire Marquis

Parents experts, parents chercheurs

Ils sont 8 pères et mères. Ils sont Comoriens, Syriens, Azerbaïdjanais et Français. Accompagnés par les animatrices du secteur famille et le chercheur Nicolas Gasner, ils ont planché ensemble sur le thème du bagage culturel. « Qu'est-ce que l'on fait de notre culture ? Qu'est-ce qu'on laisse ? Qu'on fusionne de notre culture d'origine et de notre vie actuelle ? », résume Le Toit du Monde. À partir de ces questions, le groupe a fait passer une vingtaine d'entretiens à des parents en exil et a publié l'ouvrage *Au cœur des possibles*. 5 ans de rencontres, de progrès en français, de participation à des séminaires de l'UPP en France... Aujourd'hui, le travail se poursuit par le biais de débats avec d'autres parents.

EN BREF

■ Vers un nouveau visage pour la Grand'Goule

L'avenir se précise à la Grand'Goule, à côté de la place des Templiers à Beaulieu. Dans les années 1970, cet ensemble architectural novateur porte haut les couleurs de l'habitat participatif. Aujourd'hui, il y a une volonté de donner une autre identité à ce « quartier dans le quartier » qui s'est dégradé. Avec ses 24 salles communes d'activités partagées pour 274 logements, le potentiel est là. « Nous allons entrer dans une phase d'études et de conception avec les architectes, explique Élisabeth Naveau-Diop, présidente d'Ekidom. Le lieu doit retrouver sa vocation de passerelle, de mixité des publics avec un large espace central consacré aux associations qui font vivre le quartier. »

■ Rendez-vous du Palais

Mardi 4 octobre à 19h30 au Palais. Temps de présentation des avancées du projet de réhabilitation du Palais et de son quartier.

■ Coup de pouce numérique

Besoin d'aide pour naviguer sur Internet, faire une démarche en ligne, mieux maîtriser les outils numériques ? Les conseillers numériques sont à votre écoute pour vous aider. Des permanences, gratuites et sans rendez-vous, se déroulent dans les quartiers. À partir d'octobre, des ateliers thématiques sont aussi proposés, par exemple pour acquérir les bases de la navigation sur la toile, gérer sa boîte mail ou utiliser Whatsapp. Pour connaître les dates et horaires près de chez vous, vous pouvez contacter le 05 49 30 81 27.

© Yann Carchet / Ville de Poitiers



L'exposition au rez-de-chaussée des Archives départementales.

GIBAUDERIE

Parlons de la Guerre d'Algérie ...

C'est l'histoire d'une exposition qui engage une réflexion. « Et vous, quel regard portez-vous sur la Guerre d'Algérie ? » Telle est la question que pose la Maison de la Gibauderie aux habitants à partir de la rentrée. « L'idée est née de l'exposition présentée aux archives départementales, à deux pas de chez nous, explique Aurélien Lautard, directeur. Des documents personnels d'un appelé ont été exhumés

et l'on s'est dit qu'il serait intéressant de faire dialoguer les habitants sur un sujet aussi tabou que clivant, parce qu'on part du postulat que pour faire société, il faut être en mesure de parler de tout. » Osé, le pari s'annonce passionnant et constructif. Il devrait déboucher sur des ateliers d'expression artistique et culturelle. Et peut-être une expo au cours de la saison ? Pour boucler la boucle.

CENTRE-VILLE



© Florent Bouleiller

Des Bau Bateau accostent place Leclerc

Elles invitent à la détente, les nouvelles assises installées place Leclerc. Conçues et fabriquées localement, leur physionomie épurée s'intègre harmonieusement dans l'environnement urbain. Ce nouveau mobilier, durable et résistant, est en bois de châtaignier avec un piètement en acier galvanisé. Stéphane Descoubès, dirigeant d'Iteuil Sports, a imaginé et usiné ces « Bau Bateau » : « Je me suis inspiré du courant de design allemand Bauhaus, d'où le nom de ces structures atypiques. » En effet, une partie de ce mobilier se distingue par une double assise : d'un côté un banc classique avec un dossier, de l'autre une partie « chaise longue », propice au farniente. D'autres éléments forment banquette. Avec le temps, une patine grise argentée viendra en habiller le bois.

La récup' a la cote

Écolo, tendance, local et souvent pas cher, le marché de la seconde main se porte bien à Poitiers.

Ce n'est pas tant une vocation qu'un constat qui a poussé la SPA à investir en 2018 un local de 150 m² en plein cœur des Couronneries pour vendre à des prix défiant toute concurrence des vêtements et objets donnés par des particuliers. « On savait que ce genre d'activité se développait. Pour notre association, c'était l'occasion de mieux se faire connaître en proposant un service solidaire, mais aussi d'avoir des recettes supplémentaires », assure Corine Pelletier qui se réjouit du succès rencontré. Surtout depuis la crise du Covid-19. « 70 % de notre clientèle vient pour s'habiller ou s'équiper à petit prix ; les autres pour faire de bonnes affaires. »

Le local vient d'être agrandi pour répondre à la demande exponentielle de meubles.

Projet de société

Même son de cloche du côté du Petit Fouillis, la boutique d'Emmaüs rue de la Cathédrale, qui vient d'investir un local plus fonctionnel. « Vêtements, objets, meubles, bijoux, vaisselle... énumère Laurent Guinebretière, responsable d'Emmaüs Poitiers. Ce magasin est un échantillon de ce qu'on fait dans nos plus grosses structures, pour toucher une autre clientèle. » S'il relativise l'engouement pour tout ce qui a trait au mobilier, il constate effectivement un

intérêt croissant pour les vêtements. « Aujourd'hui, on ose plus souvent mettre des habits déjà portés. Parce que c'est du réemploi, que c'est écologique et que l'on trouve des produits bien moins chers et souvent de meilleure qualité que sur des sites de vente en ligne. Il y a aussi un besoin de concret, de partage, de sociabilité que l'on trouve chez nous et qu'Internet ne pourra jamais remplacer, avance le responsable. Hé oui, derrière notre action, il y a un projet de société. »

À la Galerie du 20^{ème} siècle, plutôt qu'une boutique, Jean-Yves Allemand a opté pour un entrepôt zone de la République qu'il loue avec un autre antiquaire, Jonathan Alix (galerie



Jean-Yves Allemand tient la Galerie du 20^{ème} siècle zone de la République.

EN BREF



Les fameuses smørrebrød, tartines danoises garnies de divers produits frais.

■ Køkken, le cocon des Halles

Envie d'un petit encas, d'une pause gourmande et fleurie ? Chez Køkken, vous êtes au bon endroit. Depuis le mois de mai, Simon et Céline ont ouvert leur commerce de vente à emporter d'inspiration nordique. Au menu, salades et smørrebrød, ces fameuses tartines danoises, agrémentées de céréales, d'herbes aromatiques et de fleurs comestibles (capucines, tagètes ou encore bleuets). En dessert, on dégustera un bon fika. Tous les produits cuisinés sont issus de producteurs locaux et la cuisine du couple s'adresse à tous les palais, végétariens ou non.

■ Pour une mobilité durable

À compter de la rentrée, l'offre de transport public s'améliore. Meilleure desserte des zones d'activités et d'emplois, renforcement des lignes structurantes sur Poitiers avec une cadence de passage accrue sur les lignes 2A et 2B... Ces grandes avancées résultent d'une concertation autour de la promotion des mobilités durables. Dans cette optique, Grand Poitiers apporte un service spécifique aux entreprises : diagnostics pour les salariés, conseillers à disposition et séances d'informations.

Plus d'infos sur grandpoitiers.fr



© Ibovo Création

7.8.9

OCTOBRE
C'EST LA DATE DE LA
BRADERIE EMMAÛS OÙ
SONT ATTENDUES + DE

25 000

PERSONNES

THEME ARTICLE

Été indien à l'île Jouteau

Un cadre bucolique au bord de l'eau



© Claire Marquis

Grand Pré), et que l'on visite sur rendez-vous. « Mes clients sont des connaisseurs qui accordent une grande importance au design et à l'histoire d'une pièce. Et aussi à la fabrication : le mobilier ancien, souvent fait main de A à Z, est de bien meilleure qualité qu'aujourd'hui. De notre côté, on travaille avec des artisans locaux pour donner une seconde vie aux objets tout en respectant les processus de fabrication », explique ce spécialiste des designers français des années 60 comme Pierre Paulin, Olivier Mourgue ou Pierre Guariche. Des valeurs sûres, passées de mains en mains, dont la cote a considérablement augmenté.

■ L'Agora rouvre ses portes

Après 2 ans et 4 mois de fermeture suite au Covid, le bar-restaurant de la gare, l'Agora, a rouvert ses portes fin juin avec un nouveau concept : des produits régionaux, entrée, plat et dessert, en bocaux. « La crise nous a permis de réfléchir à ce que notre clientèle souhaitait. Ce sont souvent des gens de passage qui veulent manger vite pour pas très cher », explique Alain Lacardeur, gérant de l'établissement. Chaleureux, cosy et convivial... L'Agora est à nouveau l'endroit idéal pour attendre son train ou boire un verre, à l'intérieur ou en terrasse.

Ouvert jusqu'à fin septembre, **le restaurant l'île Jouteau est un havre de paix** au bord de l'eau. Signe particulier ? Il est géré par Tremplin, structure d'insertion par l'activité économique.

Le restaurant l'île Jouteau offre aux gastronomes et aux adeptes du farniente une parenthèse bucolique avec vue sur le Clain pour un repas ou un apéritif. « Le but est de perpétuer, avec la location de barques et les concerts l'été, cet esprit guinguette, héritage des années 1950 où le lieu était très prisé pour ses bassins de nage et ses plongeurs », souligne Frédérique Rispoli, directrice de Tremplin, gestionnaire du restaurant.

Un supplément d'âme qui se retrouve dans l'assiette avec une carte simple mais gourmande, faisant la part belle aux produits frais et locaux de préférence. « Par exemple, la viande vient de Dissay et les fromages de Chauvigny. » À cela s'ajoutent des valeurs humaines. La dizaine de salariés employés par Tremplin sont accompagnés dans une démarche de retour à l'emploi durable.

Le restaurant peut accueillir jusqu'à une centaine de convives et, pour ceux qui souhaitent célébrer un événement particulier, il peut être en partie privatisé.

La Ville, propriétaire des lieux, s'efforce d'améliorer les conditions de travail des salariés. En 2022, une partie du sol de la cuisine a été changée et en 2023 les vestiaires seront refaits avant la saison.

Ouvert du mardi au vendredi de 11h30 à 23h30, samedi de 15h à minuit et le dimanche de 11h30 à 19h.

Réservation sur lilejouteau.fr

À SAVOIR

LA VILLE PROTÈGE LA BERGE

À partir d'octobre, des travaux de consolidation de la berge droite de l'île Jouteau, c'est-à-dire côté passerelle, vont être réalisés. Sur plus de 130 m, la rive subit depuis plusieurs années une importante érosion naturelle mettant en péril le site. Entre 2014 et 2020, plus de 20 cm ont été perdus. Pour stopper ce phénomène, des enrochements sous-marins vont être créés de manière à former une protection. Cette opération, qui s'échelonne sur 3 mois, nécessitera l'intervention d'une pelleuse sur barge.

CONSEIL MUNICIPAL : Lundi 3 octobre à 18h
salle des Échevins à l'Hôtel de ville.

CONSEIL COMMUNAUTAIRE : Vendredi 30 septembre
à 14h au centre de conférences de la gare

Poitiers accélère la féminisation du nom de ses rues

Le conseil municipal a attribué des noms à cinq nouvelles rues desservant des habitations aux Châtons, près du Parc des Expositions. **Hautement symbolique, la dénomination des espaces publics est l'occasion de faire vivre la mémoire de figures qui se sont illustrées par leur combat, leur engagement, leur créativité ou leurs performances sportives. Sur les cinq, quatre portent des noms de femmes.**

La pédagogue



© Marie d'Hérouville Saint-Clair

Francine Best (1931-2022), pédagogue novatrice, est inspectrice générale de l'Éducation nationale et directrice de l'Institut national de la recherche pédagogique. En plus de poser les jalons des sciences de l'éducation en France, elle milite pour l'éducation populaire et les droits humains au sein de France terre d'asile et de la Ligue des droits de l'homme.

La militante



© DR

Cécile Brunschvicq (1877-1946) est une grande féministe française. Après avoir passé son brevet supérieur de fin d'étude en secret pour contourner le refus de son père, elle préside l'Union française pour le suffrage des femmes et dirige le journal

La Française. Cécile Brunschvicq est l'une des premières femmes à intégrer le gouvernement : lors du Front populaire, elle est sous-secrétaire d'État au ministère de l'Éducation.



© Archives familiales

Le gardien de but

René Deniort (1925-1992) est le premier joueur de football professionnel de la Vienne. Né à Poitiers, il joue au Mans, à Troyes ou encore au Havre dans les années 1940-1950. De retour dans sa ville natale, il entraîne les joueurs du Cercle éducation physique (CEP), où il crée notamment une école de gardiens de but.



© DR

La pionnière

Alice Milliat (1884-1957) est une sportive touche-à-tout et accomplie. Elle brille à la fois en aviron, en natation, au hockey et au football. Engagée dans la promotion du sport féminin, elle est la fondatrice de la Fédération des sociétés féminines sportives de France au lendemain de la Première Guerre mondiale.



© BNF

La championne

Lucienne Velu (1902-1998) rappelle le souvenir d'une impressionnante athlète et basketteuse. Elle remporte 43 titres de championne de France, notamment en lancer du disque et du poids. Elle est également capitaine de l'équipe de basket-ball devenue en 1934 la première équipe nationale féminine championne du monde de l'histoire du sport français.

À SAVOIR

En France moins de 5 % des rues portent le nom d'une personnalité féminine. Poitiers ne fait pas exception : 457 des 1 116 voies dénommées font mémoire de personnalités, dont seulement 57 féminines. La Ville souhaite réduire cette inégalité.

Le renouvellement urbain avance bien



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

C'est un programme ambitieux, de longue haleine, enclenché voici 5 ans. Certaines des 64 opérations qui forment ce puzzle XXL sont achevées ou en cours, d'autres sont dans les starting-blocks ou en réflexion. Point d'étape sur le renouvellement urbain des Couronneries.

Habitat

Plusieurs ensembles immobiliers font actuellement l'objet de travaux. C'est le cas notamment des Tours Roses, des résidences Orion et Cassiopée, des 3 tours de l'avenue Georges Pompidou ou de la résidence Schuman, percée à présent pour y réaliser une large allée reliant le centre commercial à l'école Andersen. À partir de 2023, 2 immeubles situés rue de Slovénie feront l'objet de démolitions partielles dans une optique similaire : la création de nouvelles liaisons.

Plaine de jeux du parc Coubertin

L'aménagement de cet espace de 2,6 hectares a fait l'objet d'une concertation cet été et va passer en phase de co-construction avec un

groupe d'habitants. En découlera une esquisse présentée en novembre pour un démarrage du chantier fin 2023.

Résidence habitat jeunes

Barangaï K2 s'apprête à succéder à la résidence habitat jeunes Kennedy. Les locataires y emménageront au printemps 2023, lançant le top départ de la déconstruction de l'immeuble des années 1960. La nouvelle construction disposera de 100 logements confortables et d'espaces communs.

Écoles

Après Perrault et Daudet, les écoles maternelle et élémentaire Andersen feront peau neuve d'ici fin 2025. Le maître d'œuvre sera connu en janvier 2023 et pourra, dès lors, commencer les études de conception.

Pôle culture animation

À l'horizon 2026, l'équipement, situé à l'emplacement de la tour Kennedy, réunira le centre d'animation des Couronneries, la salle de spectacle Carré Bleu, le restaurant de l'Éveil et l'annexe du Conservatoire. Un concours d'architecture sera lancé d'ici la fin de l'année.

EESI

Le permis de construire de la future École européenne supérieure de l'image rue Marcel Paul est en cours d'instruction. Les travaux devraient commencer en mars 2023 pour une livraison de l'équipement d'environ 5 000 m² au terme de 2 ans de chantier.

Enseignement supérieur

Couteau-suisse de la vie étudiante ...

La MDE est un lieu ressource pour les 30 000 étudiants.

© Nicolas Mahu

Sur le campus, la Maison des Étudiants (MDE), est LE point d'entrée dans la vie étudiante poitevine. **Visite guidée.**

Une mère et sa fille à la recherche d'informations, 4 jeunes autour d'un baby-foot, d'autres qui travaillent, un groupe en réunion pour son projet associatif... Espace d'information, de travail et de lien social, la MDE est aussi un outil d'animation de la vie étudiante. « Notre objectif est que nos étudiants se sentent bien à Poitiers, quels que soient leur âge et

leur situation personnelle », confirme Céline Magnan, directrice.

Mosaïque de services

La MDE apporte aussi des solutions... sur un plateau ! Par exemple, sur le volet du bien-manger avec une épicerie solidaire et des paniers bio à tarif réduit. Elle accompagne les projets associatifs des étudiants, notamment côté

organisation et logistique. Elle met à leur disposition ses locaux et équipements : salle de concert, banc de montage, matériel de visioconférence... Enfin, la MDE soutien les pratiques artistiques et accueille des artistes en résidence. Sa programmation culturelle, faite avec et pour les étudiants tout en étant ouverte à tous, est au cœur de ses actions.

Accompagner les étudiants-parents

Rencontres dédiées, réseau d'entraide, informations sur la parentalité... La MDE met en place cette année des actions spécifiques pour les étudiants-parents. « L'objectif est qu'ils puissent constituer une communauté, soient moins isolés », explique Céline Magnan.

Color campus, course déjantée à vivre jeudi 15 septembre.



Un mois pour bien accueillir

Petits déj', apéros, visites guidées, escape game et même une nuit sous la tente, à la scouté... L'affiche du mois d'accueil des étudiantes et étudiants est fournie ! Une façon de leur souhaiter la bienvenue à Poitiers et de leur donner les clés pour s'y sentir bien tout au long de l'année.

3 TEMPS FORTS À RETENIR :

- **Soirée e-sport** mercredi 21 septembre à partir de 15h place de Gaulle. L'occasion de défier Dina, la vice-championne du monde 2016 de Just Dance.
- **Fête des voisins étudiants** lundi 26 et mardi

27 septembre dans les cités U Descartes, Rabelais et Marie-Curie.

- **Festival Ultavia** du 23 au 25 septembre. Jeux de société et de rôle, escape room, tables-rondes.

Enfin, parmi les bons filons, on retient **le bric-à-brac solidaire** jusqu'au 29 septembre. Les meubles, équipements et objets, recyclés par Valoris Croix-Rouge Insertion, permettent de s'équiper avec un petit budget.

Programme complet sur bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr

solidarité

Des balades pour se mettre au vert

Promenade végétale pour les habitants des Trois-Quartiers

Comment l'environnement impacte notre santé ?

Le CCAS propose des pistes de réponse à travers des sorties vertes.

Cet été, aux Trois-Quartiers, des habitants ont arpenté divers lieux et rues en compagnie d'Aude Thomet, chargée de mission prévention et éducation à la santé au CCAS de la Ville de Poitiers. Elle explique :
« Il s'agit de valoriser les actions et les initiatives liées à l'environnement et leurs bénéfices sur la santé. Les participants

ont ainsi des clés pour être des ambassadeurs du bien-vivre dans leur quartier. » Du Jardin des Plantes à celui de la M3Q, meublé astucieusement de fauteuils en palettes, en passant par les composteurs collectifs de Saint-Germain, les habitants ont pu découvrir des aspects insoupçonnés des Trois-Quartiers.

Partant pour expérimenter la balade verte ? La prochaine se déroule en centre-ville, jeudi 22 septembre, dans le cadre du mois d'accueil des étudiants. Rendez-vous à 15h au Parc de Blossac pour passer notamment par l'îlot Tison, la Promenade des Cours et le jardin des Sens.

SANTÉ MENTALE

Soulager la souffrance

Ils sont à l'écoute 24h/24, 7j/7. Des psychologues se relaient sur le plateau de régulation du Samu, pour répondre aux appels. Au bout du fil ? Des personnes en grande souffrance. « C'est pour soulager cette souffrance qu'il y a passage à l'acte suicidaire. Il s'agit de l'éviter en écoutant. Nous évaluons la souffrance et orientons les appelants », explique le docteur Jean-Jacques Chavagnat, psychiatre au centre hospitalier Henri Laborit. La santé mentale des Français est mise à rude épreuve ces derniers temps et le nombre de gestes suicidaires explose. Ce phénomène a conduit à la création d'un numéro national l'an dernier, le 31 14, et au déploiement d'un réseau de prévention dont Poitiers fait partie.

À l'occasion de la journée mondiale de prévention du suicide, samedi 10 septembre, des photographies de l'artiste Piko Paseos seront dévoilées à 10h09 dans l'espace public



Le docteur Chavagnat

aux abords de la place de Gaulle. Cette œuvre de street art est constituée de portraits de professionnels de soin poitevins répondant au 31 14. Rue Gambetta, des stands seront animés par des professionnels pour répondre aux questions du grand public sur le suicide.

À noter : le 31 14 est également destiné aux professionnels et aux personnes endeuillées par le suicide. Les bénévoles de SOS Amitié sont aussi à l'écoute 7 j/7 au 09 72 39 40 50.

expression politique

OPPOSITION

GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Éducation et écoles à Poitiers : où va-t-on réellement ?

La programmation pluriannuelle des investissements (PPI) de la Ville de Poitiers présentée lors du conseil municipal du 28 juin 2021 a de quoi susciter de réelles inquiétudes. Inquiétude tout d'abord en termes de cohérence et de transparence. Le programme des investissements présenté couvre la période 2022-2030, alors que la majorité actuelle a été élue jusqu'à 2026. Si on peut comprendre l'intérêt politique d'une programmation assez longue qui permet de lister le maximum de promesses, le décalage entre la période de programmation et la durée du mandat municipal ne permettra pas de juger le respect

des engagements de la majorité actuelle. Concernant les investissements dédiés à l'éducation scolaire (rénovation et construction), on notera que sur les 49,9 M € prévus dans la PPI entre 2022 et 2030, seuls 15,66 M € sont programmés d'ici 2026. Ce qui revient à dire que près de 70 % du programme serait à réaliser par celles et ceux qui succéderont à l'actuelle majorité. Les autres priorités, notamment en lien direct avec l'éducation, ne sont pas épargnées. Cette inquiétude sur le niveau réel d'investissement en faveur de l'éducation se trouve renforcée quand on constate que globalement seuls 60 % des investissements annoncés pour 2021 ont été réellement réalisés. Il est urgent que l'équipe qui gouverne notre ville améliore son organisation et mette fin aux défaillances dans l'exécution des

programmes d'investissement. Ces retards cumulés seront préjudiciables à la qualité des services publics de notre Ville et, notamment, aux conditions d'éducation de nos enfants.

Bouziane Fourka

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Bonne rentrée

Début septembre, ce sont environ 6 300 enfants qui vont découvrir ou retrouver les écoles de Poitiers. L'École de la République, gratuite et laïque a vocation à accueillir tous les enfants sans distinction. L'École se doit de permettre à tous les élèves de réussir et de s'épanouir. La pandémie a compliqué le travail

de tous les acteurs du monde éducatif, malgré l'énergie et l'implication de toutes et tous, enseignants, atsem, personnel périscolaire, agents... Après les CP et les CE1, ce seront les Grandes Sections des écoles maternelles situées en réseau d'éducation prioritaire (REP) qui seront dédoublées à la rentrée. Ce sont des petits-déjeuners servis aux enfants des écoles pour permettre à tous d'étudier dans de bonnes conditions. C'est le Pass'Sport pour permettre à tous les enfants de pratiquer une activité sportive dans un club. L'éducation de nos enfants est l'affaire de tous et c'est grâce à un réel travail collaboratif entre l'État et les collectivités que cela sera possible.

Isabelle Chédaneau

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

Du 19 septembre au 16 octobre 2022
VOTONS pour les Projets de NOS quartiers
#BudgetsParticipatifs

Je peux voter avec mon ordinateur sur jeparticipe-poitiers.fr

Je vote, sur papier, dans ma mairie de quartier

Je peux voter avec mon mobile !

poitiers
VILLE CITOYENNE

#Poitiers

f t YouTube i

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Une rentrée de bon augure à Poitiers !

Après la période estivale, c'est désormais l'heure de la rentrée ! Alors que les adultes vont reprendre le chemin du travail, les plus jeunes, quant à eux, vont retrouver leur salle de classe. Mais que l'on se rassure : cette rentrée a lieu sous de bons auspices à Poitiers !

D'abord dans nos écoles : à l'image des élèves de Paul Blet et de Jacques Brel, qui vont pouvoir profiter d'un environnement davantage végétalisé.

La végétalisation de ces deux cours d'école vise à la fois à offrir aux enfants un cadre de vie plus agréable et plus sain, mais elle entend aussi éveiller leur curiosité et leur permettre de prendre contact, dès le plus jeune âge, avec la nature. De tels travaux de végétalisation doivent à l'avenir, et progressivement, concerner toutes nos écoles. Tel est le cas de la future école maternelle Montmidi, qui connaîtra ses premiers travaux de construction dès le mois de septembre.

Issue d'un projet ambitieux et fédérateur, cette école sera elle aussi résolument écologique, tant dans sa construction (puisque l'on s'agira d'un bâtiment à énergie positive, construit à partir de matériaux biosourcés) que dans son architecture : une large place sera en effet accordée au végétal et aux éléments naturels.

Parallèlement à ces travaux de construction et de rénovation, cette rentrée entend aussi assurer la sécurité autour de nos écoles. Après l'expérimentation de l'année dernière à l'école Jacques Brel, le dispositif « Rue des écoles » se poursuit dès cette rentrée, et même s'élargit. Ce sont désormais 11 écoles de Poitiers concernées par la sécurisation de leurs

abords. Ces aménagements, qui sont conçus au cas par cas, permettront de faciliter le chemin vers l'école aux horaires d'entrée et de sortie. Ils favoriseront aussi les déplacements à pied ou à vélo. L'ensemble des mesures appliquées seront bien évidemment présentées et discutées avec les équipes pédagogiques, les parents d'élèves et les riverains. L'enjeu est de permettre un partage harmonieux et bénéfique de l'espace public, pour tout le monde.

Parce que l'école c'est aussi le périscolaire, cette rentrée voit en outre la mise en œuvre de mesures que nous avons prises pour améliorer les conditions de travail des agents périscolaires de Poitiers. Celles et ceux qui s'occupent quotidiennement de nos enfants pourront ainsi bénéficier de formations prises en charge, comme le BAFA, mais verront aussi leurs conditions statutaires et leur qualité de vie au travail s'améliorer. Ce soutien de la collectivité ne suffit pourtant pas à lui seul. Nous attendons de l'État qu'il prenne, à son tour, ses responsabilités et qu'il engage de réelles mesures, pour enfin reconnaître à sa juste hauteur le travail essentiel que fournissent les agents périscolaires.

Une rentrée qui a lieu sous de bons auspices, ensuite, sur le plan démocratique ! La liste des sujets proposés à la première Assemblée Citoyenne et Populaire de Poitiers sera dévoilée au mois d'octobre, à l'occasion d'une journée festive et publique. C'est lors de cette journée que vous pourrez voter pour LE sujet qui sera travaillé par l'Assemblée dès le début de l'année 2023 ! Nous espérons vous y voir nombreux, afin de célébrer cette revitalisation de la démocratie locale et afin de donner tout son sens à l'idée de collectivité. Dans le contexte de crise démocratique que nous

traversons, nous pouvons être fiers de notre ville, fiers que Poitiers ouvre la voie à un renouveau de la démocratie locale.

C'est une rentrée, enfin, propice à la cohabitation entre les êtres humains et les animaux à Poitiers ! Le Guide de l'animal en ville sera en effet accessible librement pour tout le monde dès le mois d'octobre. Conçu comme un livret pratique, avec des informations détaillées pour chacun des animaux qui habitent notre ville, ce guide a pour objectif d'inciter les Poitevins et les Poitevinnes à adopter les bons comportements. Parce qu'avoir un animal est une responsabilité, et que les abandons n'ont jamais été aussi nombreux, ce guide permettra de répondre à toutes les questions que vous vous posez, que ce soit sur nos animaux de compagnie ou sur tous ceux qui vivent dans notre ville.

Pour nous, élu-es de Poitiers Collectif, cette rentrée voit la poursuite de notre action, en responsabilité avec le mandat que nous ont confié les Poitevins et les Poitevinnes. Vous pouvez compter sur notre engagement et notre détermination pour faire de Poitiers une ville résolument écologique, démocratique et sociale !

Le groupe Poitiers Collectif

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

Rentrée : l'école en ordre de... marché

Dès ce mois de septembre à Poitiers, des milliers d'étudiants, d'écoliers, de collégiens et de lycéens feront leur rentrée. Les dédoublements de classe dans les écoles progressent sans moyens financiers et humains à la hauteur. Le manque d'investissement dans les écoles publiques pour suivre

la politique gouvernementale nous est reproché. Mais cette même politique nous contraint à verser une part plus importante aux écoles privées du fait de la loi « cadeau » de l'ex-ministre Blanquer. Un cadeau de la « macronie » aux écoles privées qui, selon le journal La Croix, sont des lieux de ségrégation et de non-mixité sociale. Pour les étudiants il en est de même. La plateforme d'admission post-bac, Parcoursup, favorise les écoles privées du supérieur au détriment des structures publiques, des universités. Ainsi, de nombreux jeunes sans affectation se tournent vers des écoles payantes. Pour ceux qui n'ont pas trouvé de voie parmi les choix précaires ou payants, le gouvernement prévoit un enrôlement forcé via le Service National Universel, avec un budget de 42 500 € par personne. Dans le même temps le gouvernement rechigne à investir quelque 11 500 € par jeunes en études supérieures publiques.

Kentin Plinguet

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Texte non reçu

C'est de saison !

De l'Auditorium au META, tour d'horizon des spectacles à ne pas rater, entre septembre et la fin de l'année.

- **TAP**

Rendez-vous jeudi 15 septembre à 18h30 pour la présentation de saison. Trois rendez-vous à noter dans vos tablettes : le retour de Jeanne Added, jeudi 6 octobre ; le Ballet de l'Opéra national de Bordeaux dans *La Sylphide*, un monument du répertoire romantique, les 12 et 13 octobre ; les féroces Chiens de Navarre seront sur scène du 7 au 9 novembre avec la pièce *La vie est une fête*.

- **Centre de Beaulieu**

Ouverture de la saison mercredi 21 septembre avec le spectacle *Tsef Zon(e)*, inspiré du folklore breton et, à ne pas manquer jeudi 8 décembre, *Yellel*, une ode au métissage des cultures mêlant danse et vidéo.

- **Centre de la Blaiserie**

Citons le duo Terrenoire, mercredi 16 novembre, révélation masculine aux Victoires de la musique 2022.

- **Conservatoire de Grand Poitiers**

La saison Prima la Musica du Conservatoire de Grand Poitiers démarre mardi 18 octobre avec le concert César Franck et la musique de chambre à l'auditorium Saint-Germain. Jeudi 17 novembre, l'ensemble Medida nous plonge dans les festivités musicales de la cour du roi Charles Quint.



Le duo Terrenoire se produira à la Blaiserie mercredi 16 novembre.

© Elisa Baudouin



La saxophoniste danoise Signe Emmeluth's Amoeba sera sur la scène du Confort Moderne mardi 18 octobre.

© Cristina MarxPhotomusix

- **Confort Moderne**

Réservez votre « week-end de rentrée » les 16 et 17 septembre pour une série de concerts éclectiques : le rap de Rad Cartier, l'électro de Amar 808, la techno de Crystallmess, du rock noise et électro avec W!ZARD et Bothlane, le vernissage des expos... À ne pas manquer non plus, samedi 15 octobre, la soirée techno « Culture Club x 10 ans de l'iboat x Technogramma » et un monument du reggae, Clinton Fearon, jeudi 20 octobre. Pour Jazz à Poitiers, on notera une date rare en France : la venue de la saxophoniste danoise Signe Emmeluth's Amoeba, mardi 18 octobre au Confort Moderne.

LES DATES À NOTER • **SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 SEPTEMBRE:** Vienne la poésie à la Maison de la Gibauderie. Lectures rencontres avec des poètes, spectacle musical *Mon Aragon* de Véronique Pestel. | **VENDREDI 16 SEPTEMBRE À 20H:** *Un Lion en hiver*, au Palais. À la veille de Noël 1183, Henri II Plantagenet, roi d'Angleterre et Aliénor d'Aquitaine, se livrent à une ultime confrontation.



Le Nez, une comédie des Amis du théâtre populaire

• META

Rendez-vous jeudi 22 septembre à 19h à l'hôtel de l'Europe pour découvrir la saison. Les Rencontres d'automne se tiennent du 18 au 23 octobre. À l'affiche, des spectacles dans plusieurs salles et un Méta QG dans un lieu inattendu.

• Amis du théâtre populaire

La programmation des ATP démarre mardi 15 novembre au TAP avec *Le Nez*, une pièce de Nicolas Gogol, loufoque et métaphorique, mis en scène par Ronan Rivière.

RENDEZ-VOUS

Le patrimoine se dévoile

Les Journées européennes du patrimoine se déroulent samedi 17 et dimanche 18 septembre. À Poitiers, de nombreuses visites sont **proposées. Extraits.**

Parmi les nouveautés du cru 2022, le quartier de la gare dévoile son histoire, celle de la Reconstruction qui a suivi le bombardement, et les projets ambitieux dont il fait l'objet avec la participation de l'agence Vraiment Vraiment. Des visites qui sortent des sentiers battus sont également au menu : les femmes dans l'histoire de Poitiers par des étudiantes de l'Université, des visites à la Dada, les journées du « Matrimoine » au musée, une visite des Trois Quartiers orchestrée par les habitants et ponctuée d'interventions artistiques. Autre nouveauté : les enjambées historiques, une déambulation théâtralisée dans les beaux bâtiments de l'Université avec la compagnie Quiproquos. Au menu des classiques, mais toujours insolites, la visite du dépôt légal imprimeur avec des jeux, la chapelle et le jardin de l'archevêché par le maître des lieux, ou encore l'hypogée des Dunes. Le château de la Minaudière, le lycée Victor-Hugo ou encore l'hôtel de Ville



Des visites à la Dada autour du Palais et de la cathédrale sont menées par François Sabourin.

sont quelques éléments du patrimoine à (re)découvrir pour l'occasion.

Divertissements, musique et reine

Des visites sur les lieux de divertissement, de l'Antiquité à nos jours, sont également proposées. L'Orchestre des Champs-Élysées invite à un circuit surprise et musical autour de l'hôtel de Ville, avant un concert. À l'affiche aussi, un parcours musical en barque sur le Clain. Et, bien sûr, des visites autour d'Aliénor complètent l'affiche.

À NOTER

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Le programme des Journées européennes du patrimoine dans tout Grand Poitiers est disponible à l'Office de tourisme, au Palais, à l'hôtel de Ville, dans les mairies de quartier... et sur grandpoitiers.fr

L'œuvre de Pansart mise en valeur

L'ouverture de la galerie d'exposition *le Miroir*, qui coïncide avec les journées du patrimoine, offre aussi l'occasion de mettre en valeur l'œuvre restaurée de Robert Pansart (lire p. 34-35). En écho, samedi 17 septembre, à 16h et 19h, se déroule *Miroir Miroir*, une pièce en duo avec une danseuse et un pianiste... autour d'un miroir suspendu.

CONCERT

Constellation musicale insolite

Et si vous invitiez l'Orchestre des Champs-Élysées dans votre salon ? Mardi 27 septembre, dans le cadre du festival Nouvelle Odyssée, les musiciens s'installent chez les Poitevins pour des concerts de musique de chambre. Pour en profiter à 2 ou à 50, il suffit d'en faire la demande à l'avance.

Des concerts pour retrouver le lien avec le public

Créé en 2020, suite au confinement, Nouvelle Odyssée est une réponse de l'Orchestre des Champs-Élysées, privé de concerts symphoniques, pour garder le contact avec le public. Des lieux insolites, des partenariats avec d'autres acteurs culturels, 4 ou 5 musiciens, un public restreint... la formule a remporté un franc succès. Pour cette 3^e édition, elle revient avec le thème « Méditerranée », clin d'œil à ses musiciens d'origine italienne.



© Isabelle Renaud

En ouverture du festival, le grand concert au Palais sonne comme un retour aux sources, la salle des Pas Perdus ayant accueilli des représentations de l'orchestre à ses débuts. Pour la dernière date, les musiciens enchantent la Caserne éclairée à la bougie. Entre-temps, ils auront joué dans bien d'autres lieux : au restaurant les Archives, à l'îlot Tison, chez le caviste Le Chai...

Concerts gratuits du 17 au 30 septembre

Programme complet et informations :
orchestredeschampselysees.com

Réservations : nouvelleodysee@orchestredeschampselysees.com
 ou 06 41 15 71 69

Zaca Africa, festival du vivre ensemble, c'est du 9 au 11 septembre au parc du Triangle d'Or.

DANSE

Arise élève l'âme

C'est la Sainte-Chapelle, à Paris, qui a inspiré ce projet un peu fou. Avec ses mille nuances de verre coloré, l'édifice fige le temps, ouvre l'espace et invite à s'élancer. Mieux : à léviter. C'est du moins l'interprétation qu'en font Christian et François Ben Aïm, à l'origine de la pièce chorégraphique et musicale jouée samedi 24 septembre dans un autre monument d'exception : le Palais. Performance sensible et poétique portée par la musique envoûtante (guitare-voix, piano, orgue, cordes et instruments à vent) de Piers Faccini, *Arise* lève le voile sur ce qu'il y a de plus vivant en chacun de nous.



Arise sublimerait l'espace du Palais.

© Patrick Berger

Résonance intime

Partout où elle est jouée, la pièce entre en Résonance intime avec les lieux épousés, sacrés ou atypiques, pour entrer en dialogue avec eux. Et au vu de la hauteur sous plafond du Palais, *Arise* ne devrait avoir aucun mal à s'élever.

Inscriptions aux Beaux-arts

L'École d'arts plastiques de Grand Poitiers commence ses cours à partir du 26 septembre. Deux nouveautés : un cours de création numérique pour les plus de 16 ans et un cours de dessin et de techniques graphique pour les 6-11 ans et les 12-17 ans les samedis après-midi. Contact pour s'inscrire :

-Pour les adultes : 05 49 51 42 03 et beaux.arts@grandpoitiers.fr

-Pour les enfants et les cours d'histoire de l'art : 05 49 30 21 90 et beaux.arts@grandpoitiers.fr

Zo a 25 ans

Du vendredi 23 au dimanche 25 septembre, Zo Prod fête son 25^e anniversaire. Du côté du chemin du Quai d'embarquement, fiesta garantie. Théâtre vivant, entre-sorts, concerts et spectacles... De nombreuses animations seront proposées au public. Cet anniversaire est l'occasion de réunir les anciens et les nouveaux du collectif d'artisans et de créateurs. Et de faire vivre haut et fort « l'esprit Zo », cet art du partage et de la convivialité dans la création.

On respire au Parc des Expos

Du vendredi 23 au dimanche 25 septembre, le salon Respire la Vie fait son grand retour au Parc des Expositions. Prendre soin de soi, manger mieux, consommer bio, retrouver la forme, privilégier les remèdes naturels... Autant de préoccupations pour lesquelles les exposants disposent de clés. De l'alimentation à la mode en passant par l'habitat ou encore le tourisme, le salon Respire la Vie est l'occasion de trouver des idées pour se ressourcer.

Plus d'infos sur respirelavie.fr

COURSE

Formidable Urban Trail



© Yann Gachet

Des animations, des découvertes et des surprises sur un tracé renouvelé chaque année avec des escapades dans des lieux insolites... Pour cette 4^e édition, prévue samedi 10 septembre, l'Urban Trail de Poitiers ne va pas déroger à la formule qui fait son succès.

« Pour cause de Covid, nous avons limité l'an dernier le nombre de participants à 2 500, souligne Vincent Hulin, directeur de course. Cette année, on prévoit 4 000 personnes sur la ligne de départ. »

Sur un tracé nouveau à 90 %, cette course et marche en semi-nocturne de 10 km, conviviale et familiale, va explorer un quartier de Poitiers. Après un départ place Leclerc à 17h30 pour les coureurs et à 17h45 pour les marcheurs, les participants prendront la direction de Montmidi, par

un itinéraire qui les fera passer au bord du Clain, puis de la Boivre, pour ensuite remonter vers la caserne du RICM « où une surprise les attendra ». Deux ravitaillements éco-responsables sont prévus, l'un au niveau du skatepark de la Casette et un deuxième à la Caserne. À partir de là, s'amorcera le retour vers le centre-ville en passant par le TAP, « où là aussi une autre surprise sera au rendez-vous », pour terminer avec la dorénavant célèbre montée et descente des marches de l'escalier d'honneur de l'hôtel de Ville, « avec un petit plus que l'on ne peut pas dévoiler », avant de passer la ligne d'arrivée.

Tarifs : 5 € pour les marcheurs, 10 € pour les coureurs. Inscription sur courir-poitiers.fr jusqu'au vendredi 9 septembre.

EN BREF

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS À VENIR

■ Cyclisme

Dimanche 11 septembre
Grand Prix de Chasseneuil-du-Poitou. Course cycliste organisée par Vélo 2000.
Départ pièce des Cards à 14h.

■ Escrime

24-25 septembre
Open du Stade poitevin
Stade Michel-Amand.

■ Tennis

du 23 au 30 octobre
Internationaux féminins de la Vienne
Comité de tennis.

■ Rugby

27 au 28 octobre
Le train du rugby fait escale à la gare de Poitiers.

BASEBALL

Les chauves-souris donnent de la batte

Du baseball à Poitiers ? Et bien oui. Si le club de Poitiers, le Stade Poitevin Baseball/Softball, demeure assez confidentiel, il est bel et bien un club dynamique.

Dans les années 1990, il a connu un beau parcours au niveau national. Créé il y a 34 ans, il est l'héritage de la présence d'Américains après la Seconde Guerre mondiale. Ceux-ci ont aménagé en 1958 le terrain de baseball à côté de la base militaire de Châlons : c'est d'ailleurs le plus vieux en France encore en activité. Aujourd'hui, les 40 licenciés, baptisés Les Chauves-Souris, évoluent en régional. Ensemble, ils perpétuent cette passion du jeu « pouvant être dévorante, sourit Maxime Sauvage, président du club. Car sa pratique conjugue à la fois sport et stratégie. Ce qui en fait une activité où il y a de la place pour tout le monde. »

Le principe premier du jeu, se déroulant sur un terrain d'un quart de cercle avec 9 joueurs par équipe, est d'envoyer une balle le plus loin possible afin de pouvoir faire le tour d'une surface de jeu, avec plusieurs bases où l'on peut s'arrêter. « C'est en quelque



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

sorte une course entre le batteur et la balle. » Courir, lancer, batter, rattraper... chaque joueur passe par les différents postes. Depuis quelques années, le club a également développé le soft-ball, qui se pratique en équipe mixte sur un terrain plus petit avec une balle molle.

Ces deux disciplines sont ouvertes aux enfants dès 12 ans.

« Le club fournit les équipements (casque, batte...) et propose aux futurs adhérents trois entraînements gratuits afin qu'ils aient une bonne vision de ce sport avant de s'inscrire », conclut le président.

OBJET TROUVÉ

Pion de jeu médiéval



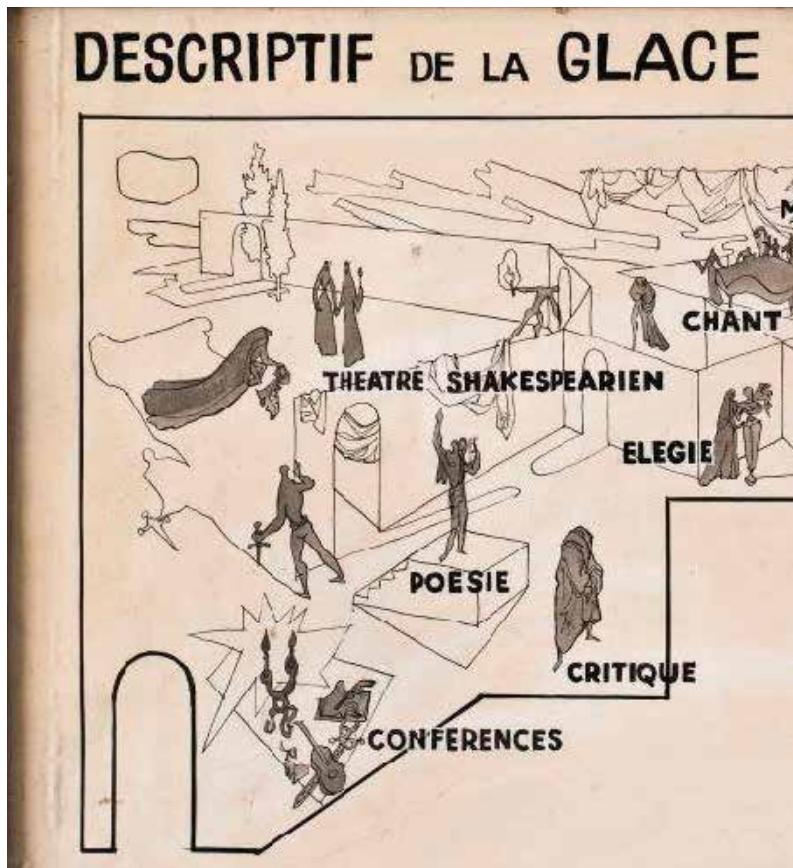
© Christian Vignaud / Musées de Poitiers

Un pion à peu plus large qu'une pièce de 2 € et figurant un oiseau.

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, *Poitiers Mag* met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. Ce mois-ci : un pion de jeu en bois (corne) de cervidé.

Ce pion fait partie d'un ensemble de pièces de jeu en os et en bois de cerfs datant du 11^e-12^e siècle. Il appartenait à un jeu de plateau, probablement trictrac. Sur sa face d'un diamètre de 3 cm et d'1 cm d'épaisseur, est gravé un aigle aux ailes à demi déployées.

Ce pion provient d'une fouille préventive menée en 1997 sur le site du parking du Calvaire (actuelle rue Riffault). « La fouille a révélé l'existence d'un bâtiment civil médiéval à pan de bois », indique Coralie Garcia-Bay, conservatrice en chef du patrimoine pour les musées de Poitiers. Le bâtiment s'était effondré lors d'un incendie, enfouissant l'ensemble de pièces de jeu. Ces objets devraient être intégrés en 2023 au parcours médiéval de la collection permanente du musée Sainte-Croix, actuellement en rénovation.



© DR

L'envers du miroir

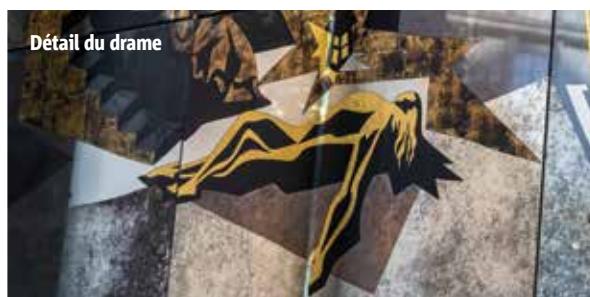
Un chef-d'œuvre rescapé. Mieux, un chef-d'œuvre restauré. Le damier de verre de Robert Pansart a regagné sa destination d'origine. Focus sur l'histoire de ce puzzle extraordinaire, à découvrir dans le lieu aujourd'hui baptisé Le Miroir.

À côté d'un arlequin, une femme, éventail à la main, surgit dans la trouée d'un décor de théâtre. La scène incarne la comédie italienne. Au pied d'un escalier, une femme voilée, mains sur le visage, s'effondre de chagrin. À ses pieds, une autre allongée, inerte. C'est le drame. En 12 tableaux très graphiques, en jeux de noirs et de blancs, le miroir fait le tour d'horizon des arts du spectacle. Ici et là, des traces de polychromie. Partout, des silhouettes stylisées, des formes découpées, des attitudes dansantes. Par sa monumentalité, ses techniques conjuguées, le miroir de l'ancien théâtre est une œuvre hors normes. Versailles a sa galerie des

glaces, Poitiers a son damier de verre.

Le clou du spectacle

Dans les années 1950, la reconstruction du Théâtre municipal est confiée Édouard Lardiller. Cet architecte s'est fait une spécialité des cinémas, des théâtres. Il vient de réaliser, boulevard des Italiens à Paris, le Berlitz. Le clou du spectacle de ce prestigieux cinéma ? Une œuvre de verre signée Robert Pansart. À Poitiers, Édouard Lardiller glisse le nom de cet artiste virtuose pour créer le décor du futur hall. Une maquette est présentée. Le conseil municipal est conquis. Commande est passée aux ateliers Robert



Détail du drame

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



Détail de la comédie italienne

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

de Pansart

Pansart d'un décor pour 100 000 francs. Rue de Charonne à Paris, le virtuose du verre s'est entouré de talents pour graver, oxyder, peindre, églomiser le verre sous toutes ses formes. André Grozdanovitch (1912-1997), un artiste serbe, conçoit les cartons des décors du Théâtre municipal de Poitiers. Les Miroiteries de l'Ouest acheminent dans l'atelier des panneaux de glaces claires.

À tout casser

En décembre 1954, à quelques jours de l'inauguration, les 5 grandes plaques du damier s'apprentent à être hissées dans le hall. Des ouvriers spécialisés sont venus de Paris, une grue acheminée place d'Armes. De larges ventouses viennent épouser les surfaces vitrées. Les plaques montent une à une, lentement. Jusqu'à ce que, sous le poids avoisinant 350 kilos, les ventouses glissent... Un élément s'abat sur la chaussée. Les dégâts sont là. Robert Pansart s'engage à intervenir pour y remédier. Dans le nouveau

théâtre, l'œuvre est saluée comme étant « *des plus heureux effets. Elle fait l'admiration, non seulement des Poitevins mais également des nombreux touristes de passage dans notre ville* », souligne-t-on dans un courrier adressé au Maire. L'été suivant son installation, le hall devient fournaise. Sous les rayons du soleil, une glace se fend. Des stores viennent la protéger. Au fil des années, le damier de verre subit les outrages du temps, devient le support d'affiches anarchiquement scotchées. Si le lieu est fort fréquenté, le damier tombe dans l'oubli. Il y a 6 ans, l'œuvre est déposée. Restaurée, elle réintègre désormais sa destination originelle. Où l'on peut aujourd'hui s'en éblouir.

À NOTER

SAMEDI 17 SEPTEMBRE, présentation du Miroir de Pansart et de sa restauration par Monika Neuner, conservatrice-restauratrice du patrimoine, et Manuel Palacio, architecte et technicien spécialisé.

À SAVOIR

Bijoux de métal, de verre et de cristal



Lors de la restauration

© Marie-Julie Meysson

Le décor élégant du théâtre et la brillance du damier de verre trouvent tout leur lustre grâce... aux 2 lustres et autres luminaires. Rinceaux et feuillages en métal patiné, pendeloques en verre et cristal enchâssent des ampoules formant chandelles. Au cœur de ces savants assemblages néo-rococo, la fée électricité met en scène, sublime le décor du hall. Les lustres imposants, dont les dimensions au sol dépassent la taille d'un homme, sont signés des établissements Robert Caillat. Ce fabricant d'appareil d'éclairage, ferronnerie et serrurerie d'art, a travaillé, comme Robert Pansart, à orner des paquebots de luxe. Les lustres et appliques de l'ancien théâtre ont été restaurés et mis aux normes avant leur repose dans le hall.

ÇA NE COULE PAS DE SOURCE...



Précieuse, indispensable et... rare
Économisons l'eau

+ d'infos sur
grandpoitiers.fr/eau



GRAND POITIERS
communauté urbaine